

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) Item **312. Paris, Dimanche 10 novembre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot**

312. Paris, Dimanche 10 novembre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothee\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-11-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°326/319-320

Information générales

Langue Français

Cote 795, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

312 Paris, Dimanche le 10 Novembre 1839

Vous avez assurément le talent de me contrarier beaucoup. Il était facile de vous assurer de la voiture dès le jour où vous avez fixé votre départ. 24 heures est peu de chose peut-être et c'est beaucoup pour moi, beaucoup de deux manières. Pour mon plaisir, d'abord ; & puis pour mes affaires. Cette contrariété par dessous ma mauvaise journée d'hier fait quelque chose de complet comme tristesse. Aussi suis-je parfaitement triste. Rien ne va pour moi, tout va contre moi dans le monde, et c'est cette vérité visible en toute chose qui fait que la vie m'est insupportable.

Voici une nouvelle vexation de Pétersbourg un peu étrange et fort inattendue. Ma sœur me mande, par secrétaire, que mes fils ont décidé de ne partager ni me vendre la vaisselle, et d'attendre que l'un du trois ait besoin de la totalité pour indemniser les deux autres. Vous voyez bien la portée de cela ; on me refuse l'usage et l'usufruit. Car il est bien clair que je ne prendrai pas une vaisselle de 30 couverts et que je ne payerai pas 200 milles francs. C'est sur cela qu'il faut que je vous consulte. Moi, je suis décidée à ne pas admettre un arrangement aussi absurde. Je vais insister pour avoir et tout de suite, ma part en nature, ou ma part en argent. Et je suis décidée de plus à un point partager le capital anglais que ce point ne soit arrangé. C'est cela que je voulais vous soumettre. Attendre jeudi pour vous consulter & vendredi pour écrire c'est beaucoup trop long. Veuillez me répondre par écrit. Ici le droit est pour moi tout-à-fait. Je ne comprends ni ma sœur, ni mon frère, mais il n'y a rien de gâté je pense puisqu'en tout cas ce ne pouvait être qu'un arrangement provisoire. S'il en était autrement, j'en suis fâchée pour mon frère mais je n'accepterais pas la sanction qu'il y aurait donné. Je vous prie de m'écrire encore un mot sur ceci car ma lettre ne partira que mardi. Songez aussi au fait d'absurdité, qu'à moins d'être ambassadeur, les fortunes de mes fils ne sont pas de taille à avoir jamais besoin de cette vaisselle, Paul s'est mis hors de la carrière, & Alexandre n'arrivera à ce poste jamais. Ce n'est donc je le répète qu'une résolution de me contrarier, et c'est cela qui me révolte et m'irrite à un haut degré. J'ai eu une lettre de mon frère mais qui ne me dit rien, sinon qu'il sera impatient d'apprendre la conclusion de mes affaires, et que mes file désirent vivement être bien avec moi ! Paul s'y prend bien.

Pozzo est devenu tout-à-fait imbécile. Je m'étonne qu'on le montre encore. C'est humiliant. J'ai vu hier, Brignoles et quelques autres mais je ne sais rien absolument rien de nouveau. J'ai oublié de demander des nouvelles du Duc de Bordeaux. Adieu, vous voyez que mon humeur va mal ; ma santé va mal aussi. Adieu. je m'étais tant réjouie de mercredi ! J'apprendrai à ne me réjouir de rien. je m'épargnerai des désappointements. Je ne me réjouis donc pas de jeudi qui sait ce que sera jeudi. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 312. Paris, Dimanche 10 novembre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-11-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1942>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 10 novembre 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

312. / Paris Dimanche le 10 Novembre 1879

Un ^{si} ~~si~~ ^{puissant} ~~puissant~~ le talent de ces
contres ~~contres~~ ^{si} ~~si~~ ^{puissants} ~~puissants~~ il était facile
de vous assurer de la vérité de ce que
vous avez écrit votre départ. Et vous
un peu de chose peut être, et c'est beaucoup
pour moi, beaucoup, de temps consacré,
pour mes plaisirs, d'abord; et puis pour mes
affaires. cette contrainte par des jours
mauvais jours ^{si} ~~si~~ ^{puissants} ~~puissants~~ fait quelque chose de
complet comme tristesse. aussi mes
parfaitement tout. Rien en ce genre
tout va contre moi dans le monde, et c'est
une vérité visible de toute chose qui fait
que le cri en est insupportable.

Voilà une nouvelle vocation de silence
un peu étrange et fort inattendue. mais
sans médecine, par conséquent, que mes
pêles oubliées de ne pas aller en un
samedi la semaine. et d'attendre pour l'in

On t'en ait besoin de la totalité pour
indemniser les deux autres. Vous voyez
bien la portée de cela, on ne refuse l'usage
et l'usage fait. car il est bien clair que si on
prouvait par une voie de 30 comités
à Paris ne payant pas 200 francs,
c'est sur cela qu'il faut que si vous comités
vous, si vous décidez à ce par admettre un
arrangement aussi absurde. Il va arriver
pour avoir et tout de suite, une partie en
nature, ou une partie argent. et si vous
décidez de plus à ce point par là le
capital ou les deux points ce soit aussi
c'est cela que si vous avez une convention
attendu jeudi pour vos comités de vendredi
pour être et beaucoup très long. mais
un réponse par écrit. iii, le droit est
pour vous tout à fait. si un arrangement
si une terre, si un terrain, mais il n'y
a rien de plus si vous pouvez un terrain
ou un terrain et si un arrangement
provisoire. s'il n'est autoument, j'en suis

facile
pour
si l'on
est, c'
l'usage
d'être
en l'ou
de cette
convi
jamais
virtue
qui m
d'après
j'ai
qui m
imp
un aff
s'il m
l'4 p
l'ou
si m
l'ou
j'ai

Je t'ai pour mon frère mais si tu n'acceptes
pas la succession, si il y aurait d'autres
je t'en prie de la laisser mon un autre des
qui, car une lettre en partie par mardi.
longs après en fait d'absurdité, si à moins
d'être ambassadeur ou fortifier de son fils
en tout par de l'aille à avoir jamais besoin
de cette naissance. Seul est un bon de la
carrière, et l'après, et l'arrière à ce point
jamais. et si tu donnes si le régime si un
révolution de son fortifier, et si tu cela
qui un régime et si écrit à un haut
degré.

J'ai en une lettre de mon frère mais
qui en une dit rien, si non, qui il sera
impatience d'après, la conclusion de
son affaire. et plusieurs fois d'écrit
videmment et bien avec moi! Seul
s'y prend bien.

Parce qu'il n'en a tout à fait en tête.
si en l'ordre si on le montre le bon. et
l'écrit.

J'ai un bien, et si tu es et si tu es autre.

mais je n'ai rien obtenu de
de nouveau. j'ai obtenu de demandes
de nouvelles de Du de Bordeaux.
adieu, un voyage pour un homme ou
mal, une route ou mal aussi. adieu
je n'ai rien tant rien de l'illuminé!
j'appréhends à mes côtés de rien.
je m'ignore de désappointement.
je m'en réjouis, mais par de jadis
qui sait ce sera jadis? adieu.

312/

17me
contra
de 17me
17me ad
un peu
pour
pour
affaires
ma
écrit
part
tout
avec
jeu
Voilà
au jour
sont
j'ai
vues

6